



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Dossier de presse

Dossier de presse

RESTAURATION DE L'OBÉLISQUE DE LOUXOR

**Place de la Concorde, Paris
— Février 2022**

KÄRCHER



BEAUX-ARTS
DE
PARIS



LOUXOR



Sommaire

- 04 Éditorial
- 06 L'obélisque fait peau neuve
- 09 Le projet de restauration de l'obélisque
- 13 Le comité scientifique
- 14 L'obélisque de Louxor
- 18 Une création artistique pour décorer la bache
- 19 Frise chronologique
- 20 2022, année Champollion
- 23 Partenaires et acteurs



Édito

RESTAURATION DE L'OBÉLISQUE DE LOUXOR DE LA PLACE DE LA CONCORDE

Marqueur emblématique du paysage parisien et symbole chargé d'histoire, l'obélisque de Louxor de la place de la Concorde entame un nouveau cycle de restauration. Avec le temps et sous l'effet de la pollution, sa surface nécessite un nettoyage complet, qui lui permettra de poursuivre avec sérénité son parcours multimillénaire.

Cette opération complexe, menée sur l'un des joyaux de notre patrimoine national et mondial, mobilise les équipes du Laboratoire de recherche sur les monuments historiques, ainsi que celles de l'architecte en chef des monuments historiques, François Chatillon, sous la conduite de la direction des Affaires culturelles d'Île-de-France. Je tiens à les remercier pour leur engagement sans faille. Je voudrais aussi saluer le précieux mécénat de compétence de l'entreprise Kärcher, dont l'expertise a déjà permis la restauration de monuments célèbres, comme le Christ Rédempteur de Rio de Janeiro, ou encore le Grand Buddha de Ling Shan en Chine.

Grâce à eux, l'Obélisque de Louxor, conçu il y a 3 300 ans sous le règne du pharaon Ramsès II, retrouvera une deuxième jeunesse. Les travaux comprennent le nettoyage du monolithe, de son piédestal, de son podium, ainsi que la restauration de la grille de clôture.

Cette opération coïncide avec le deux-centième anniversaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion, qui a joué un rôle central dans le choix de l'obélisque, offert à la France par le Vice-roi d'Égypte, Méhémet Ali, en 1830.

C'est une occasion de célébrer cette découverte scientifique au retentissement considérable, ainsi que la grande qualité de l'amitié franco-égyptienne.

Je vous invite également à découvrir la belle œuvre réalisée par Jonathan Sobel, qui habille la bâche autour du chantier. Cet étudiant, diplômé de l'École des Beaux-Arts, a remporté le concours que nous avons organisé. Son monolithe jaune (soleil d'Égypte) et gris (ciel parisien), est un hommage à la double identité du plus vieux monument de notre capitale, ainsi qu'aux quatre figures centrales de sa destinée, Ramsès II, Méhémet Ali, Charles X et Jean-François Champollion.

De sa construction à son élévation place de la Concorde, en passant par son démontage et son trajet en bateau, le voyage de l'obélisque de Louxor a été une formidable prouesse technique, immortalisée sur son socle.

Avec cette restauration, ces vers composés par Théophile Gautier (à propos de l'autre obélisque, resté à Louxor) retrouveront tout leur sens :

*Les fontaines juxtaposées
Sur la poudre de son granit
Jettent leurs brumes irisées ;
Il est vermeil, il rajeunit !*

Roselyne Bachelot-Narquin
Ministre de la Culture

L'Obélisque fait peau neuve

L'obélisque de Louxor, sculpté il y a 3 300 ans sous le règne du pharaon Ramsès II, est le plus vieux monument historique de Paris. Symbole de la splendeur de l'histoire égyptienne qui fascine les Français depuis le XIX^e siècle, installé place de la Concorde en 1836, il a été offert à la France par le vice-roi d'Égypte en 1830.

Afin de remédier aux outrages du temps et de la pollution, des travaux de nettoyage et de restauration sont réalisés au premier semestre 2022. Ils bénéficient du mécénat de compétence de la société Kärcher, engagée de longue date dans la restauration de monuments historiques. Propriété de l'État (ministère de la Culture), la maîtrise d'ouvrage est assurée par la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France. Cette restauration constitue un moment fort des célébrations du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes. Cette restauration participe ainsi à la mise en valeur de l'axe qui relie le Louvre à l'arche de Défense, de la place de la Concorde et du patrimoine exceptionnel qui l'entoure.

Pour accompagner cette restauration, un projet artistique a été réalisé avec la mise en place d'une bâche décorative par un artiste, élève, de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA) à l'issue d'une consultation.



Le ministère de la Culture restaure
l'Obélisque de Louxor situé Place de
la Concorde

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Jonathan Sobel
Beaux-Arts de Paris

Avec le soutien de KROGER

Le ministère de la Culture restaure
l'Obélisque de Louxor situé Place de
la Concorde

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Jonathan Sobel
Beaux-Arts de Paris

Avec le soutien de CARPENTER



Le projet de restauration de l'obélisque

La restauration de l'obélisque de Louxor fait l'objet d'un protocole de restauration minutieusement établi depuis plusieurs mois, sous l'égide d'un comité scientifique.

Le nettoyage et la restauration de l'obélisque se dérouleront de janvier à juin 2022 sous la maîtrise d'ouvrage de la direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et la maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des monuments historiques, François Chatillon, après des études approfondies qui ont duré plus d'un an afin d'élaborer avec un comité scientifique les protocoles adéquats de restauration.

L'installation du chantier a débuté mi-novembre 2021 avec le montage des échafaudages. Durant cette phase préparatoire, des tests de nettoyage du monolithe, du piédestal et du socle ont été organisés, sous le contrôle du Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), service à compétence nationale du ministère de la Culture.

LES TECHNIQUES ET LES PHASES DE NETTOYAGE DU MONOLITHE

L'opération comprend la restauration du monolithe, de son piédestal, de son podium, de la grille de clôture et du pyramidion. Elle intègre une phase de consolidation des zones desquamées du monolithe et un nettoyage adapté aux différents matériaux composant le

monument. Les interventions sont réalisées par des conservateurs-restaurateurs de sculptures diplômés.

Les techniques employées seront différentes en fonction des éléments qui composent l'obélisque : socle, piédestal, monolithe, pyramidion. Le socle en granit breton sera nettoyé à la vapeur d'eau et par la technique de micro abrasion (particules fines projetées à basse pression au moyen d'un jet d'air) pour désincruster la saleté (mai); le piédestal en granite breton sera nettoyé à la vapeur d'eau uniquement afin de retirer les micro-organismes (fin février); le monolithe en granite rose d'Assouan sera nettoyé en micro-sablage au silicate d'aluminium (février); le pyramidion recouvert d'or 32 carats sera quant à lui nettoyé délicatement à l'éponge et complété par endroits (mai). Les grilles de clôtures feront l'objet d'une révision des pointes et du système de fermeture. Les sols dallés seront rejointés.

La première étape consiste actuellement à pré-consolider la pierre en vue de son nettoyage.

La présentation du podium sera améliorée par la reprise des joints et le goudronnage de la pierre formant la bordure extérieure. La grille et les portillons font l'objet d'une révision et d'une reprise des peintures et la pointe manquante sur la grille sera restituée. Les restaurateurs permettront un rendu homogène de l'ensemble et reprendront les parties dorées à la feuille d'or.

Le conseil scientifique et technique de l'État exercé sur l'Obélisque de Louxor par le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) s'est focalisé sur la validation des protocoles de restauration, en particulier le nettoyage. Les inspections préalables ont montré que la restauration de l'édifice dépassait le simple cadre du nettoyage et nécessitait d'autres interventions de stricte conservation des épidermes altérés et desquamés. Soucieux de limiter les prélèvements toujours destructifs, le LRMH a favorisé l'application de méthodes non invasives afin d'évaluer puis d'optimiser les pratiques de micro abrasion. Outre ce contrôle in situ, effectué lors de tests de convenance des paramètres usuels (nature et dimension des poudres abrasives, contrôle de la pression...), l'évaluation a consisté en caractérisation des surfaces nettoyées à l'aide d'un scanner 3D. La restauration des surfaces desquamées du monolithe, fragilisées dans l'environnement agressif de Paris, nécessite en outre une opération « chirurgicale » de consolidation superficielle à l'aide de produits silicatés destinés à restituer la cohésion matricielle originelle du granite d'Assouan. En complément, les fissures et la grande fracture d'origine qui affecte le monolithe, seront traitées à l'aide de coulis injectés à la seringue et de micro-mortiers également d'origine silicatée afin d'assurer une compatibilité chimique des produits avec le granite. Ces traitements de consolidation, et l'adhérence au substrat granitique des produits de coulage et de renforcement, seront évalués post-application grâce à la mise en œuvre d'autres méthodes peu intrusives, spécialement développées au laboratoire.

CHIFFRES-CLÉS

**23
mètres**

Hauteur totale
de l'obélisque



**3,60
mètres**

Taille du Pyramidion



**222
tonnes**

+

**240
tonnes**

Poids du piédestal



**1 million
d'euros**

Coût de la restauration, dont
86% pris en charge par le
mécénat de Kärcher



FICHE D'IDENTITÉ

**L'État / ministère
de la Culture**
Propriétaire

DRAC Île-de-France
Maître d'ouvrage

**François Chatillon /
Chatillon Architectes**
Maître d'oeuvre

Musée du Louvre
Suivi scientifique
égyptologie
et hiéroglyphes

LRMH
Suivi scientifique
matériaux

Kärcher
Mécène

Le comité scientifique

Le comité scientifique s'assure de la meilleure conservation de l'Obélisque, et a validé l'ensemble des étapes de restauration, déterminées grâce aux études techniques préalables réalisées pendant un an.

Sophie Duberson
Restauratrice sculpture,
département des
Antiquités égyptiennes
du musée du Louvre

Lucie Antoine
Restauratrice sculpture,
auto-entrepreneuse

Bruno Szkotnicki
Restaurateur,
Art-Partenaire

Hortense Jouanjus
Restauratrice sculpture,
auto-entrepreneuse

Nick Heyden
Société Kärcher

**Jean-Didier Mertz
et Yannick Meline**
Ingénieurs de recherche,
laboratoire de recherche
des monuments
historiques (LRMH),
pôle pierre

Olivier Rolland
Restaurateur, spécialiste
du granite et de la
consolidation

Camille Jenny
Chef de projet,
Chatillon Architectes

Vincent Rondot
Directeur du
département des
Antiquités égyptiennes
du musée du Louvre

Antoine-Marie Préaut
Conservateur régional
des monuments
historiques,
CRMH-DRAC

Blandine Dechanet-Gut
Chef du bureau de la
conduite des opérations,
CRMH-DRAC

Isabelle Morin Loutrel
Conservatrice générale
du patrimoine,
CRMH-DRAC

Patrice Anderouard
Directeur Marketing
et Communication,
société Kärcher





L'obélisque de Louxor

L'obélisque a été donné à la France en 1830 par le vice-roi d'Égypte Méhémet-Ali, en reconnaissance du travail de Jean-François Champollion sur le déchiffrement des hiéroglyphes. Il faisait partie d'une paire d'obélisques située devant le temple d'Amon de Louxor, mais dont seul celui qui orne aujourd'hui la place de la Concorde a été déplacé jusqu'à Paris, au prix d'une prouesse technique considérable. Installé en 1836, à l'initiative de Louis-Philippe, dans un lieu particulièrement emblématique de la capitale, l'obélisque de Louxor constitue un symbole des liens forts qui unissent l'Égypte et la France.

Le monolithe, sculpté au XIII^e siècle avant notre ère, mesure 23 mètres de hauteur et pèse 222 tonnes, auxquelles il faut ajouter les 240 tonnes du piédestal. Il est constitué d'un granit rose très pauvre en quartz (une syénite) provenant de Syène (l'actuel Assouan).

Les quatre côtés de l'obélisque de la Concorde sont gravés de hiéroglyphes, scènes d'offrandes à la gloire de Ramsès II. Le sommet est surmonté d'un pyramidion de 3,60 m de haut fait en bronze et recouvert de feuilles d'or d'une teinte proche de l'électrum employé dans l'ancienne Égypte. Ce revêtement, installé en mai 1998 remplace un précédent ornement sommital, emporté lors d'invasions en Égypte au VI^e siècle.

Le piédestal de l'Obélisque est réalisé en cinq blocs de granit rose issus des carrières de l'Aber-Ildut, en Bretagne. Deux de ses faces montrent le prélèvement, le transport et l'érection de l'obélisque, les deux autres portent une inscription rappelant le patronage du projet par Louis Philippe et faisant allusion à l'engagement égyptien de la France depuis Napoléon I^{er}.

UN LONG PÉRIPLE DE LOUXOR À PARIS

Champollion, spécialiste des langues anciennes à qui on doit, par l'étude de correspondances entre différentes écritures, notamment sur la pierre de Rosette, l'identification des hiéroglyphes en tant qu'écriture et leur déchiffrement en 1822, est chargé par le roi de choisir le premier des deux obélisques devant rejoindre la France. Il choisit celui de droite en entrant dans le palais, le plus intéressant de son point de vue de par ses inscriptions.

Un navire, spécialement construit pour ramener l'obélisque en France, entreprend le périlleux voyage de Louxor à Paris. Le roi Louis Philippe décide de l'ériger au centre de la place de la Concorde à Paris. Il y remplace un monument en l'honneur de Louis XVI, décapité en ce même endroit lors de la Révolution française. Le choix d'un monument totalement étranger à l'histoire

nationale était destiné à empêcher les querelles de mémoire et les tentatives d'appropriation de ce haut lieu de la Révolution française par telle ou telle faction. L'obélisque est érigé en grande pompe devant 200 000 personnes, le 25 octobre 1836, par l'ingénieur Apollinaire Lebas à l'aide de machines élévatrices et de gigantesques cabestans, véritable prouesse technique.

Le second obélisque donné à France par le Vice-Roi n'a jamais quitté le temple de Louxor. Le président François Mitterrand annonça officiellement le 26 septembre 1981 que la France renonçant définitivement à prendre possession du deuxième obélisque, restituant ainsi sa propriété à l'Égypte.

Érection de l'obélisque de Louqsor sur la place de la Concorde, le 25 octobre 1836 par François Dubois, musée Carnavalet.



L'Égyptomanie

Au début du XIX^e siècle, un véritable engouement pour l'Égypte ancienne s'opère en France.

Il s'incarne avec l'expédition de Bonaparte tout d'abord, expédition savante agrégée à l'expédition commerciale et militaire, destinée à exalter le prestige du futur empereur, mais aussi avec les explorations géographiques pour faire l'inventaire des antiquités de la vallée du Nil jusqu'à Méroé.

En 1822, avec le déchiffrement des hiéroglyphes, entreprise européenne que Champollion mène à son terme, cet intérêt se décuple. Enfin, il s'incarne aussi avec la politique personnelle de Méhémet Ali, Vice-roi d'Égypte, de plus en plus préoccupé de son indépendance vis-à-vis de son suzerain, le sultan turc. Les cadeaux diplomatiques aux puissances européennes sont l'une de ses stratégies pour la modernisation de son pays. C'est dans ce contexte que deux obélisques sont offerts à la France et que Champollion recommande le choix des deux obélisques du temple d'Amon à Louxor.





Une création artistique pour décorer la bâche



Création de la bâche
par Jonathan Sobel.

Pour habiller la bâche qui entoure le chantier, un appel à projet est mis en place entre l'ENSBA, École des Beaux-arts de Paris et le mécène, Kärcher. Jonathan Sobel, diplômé en 2021 des Beaux-Arts de Paris est le jeune lauréat choisi par la Ministre de la Culture pour imaginer le décor de la bâche.

La création artistique de Jonathan Sobel, est un monolithe jaune (soleil égyptien) et gris (ciel parisien) présentant les effigies de quatre grands hommes liés à la création et la destinée du monument : Ramsès II (1304-1213 avant J.-C.), Méhémet Ali (1769-1849), Charles X (1757-1836) et Jean-François Champollion (1790-1832).

FRISE CHRONOLOGIQUE

1830

Don des obélisques
à la France par le Vice-roi d'Égypte

**25 oct.
1836**

Inauguration

1962

Première restauration
(sous la mandature
d'André Malraux,
ministre de la Culture)

Juin 2022

Nouvelle restauration

1822

Déchiffrage des hiéroglyphes
par Jean-François Champollion

1836

Installation de l'obélisque

1937

Classement au titre des
monuments historiques

1998

Ajout du pyramidion

2022, année Champollion

La restauration de l'obélisque de Louxor marque le début des commémorations du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion



Portrait de Jean-François Champollion, égyptologue, par Léon Cogniet, vers 1831, huile sur toile. Musée du Louvre

Alors que les chercheurs de toute l'Europe butaient sur le mystère des hiéroglyphes, Champollion a compris, à l'âge de 17 ans, que l'écriture hiéroglyphique était dépourvue de voyelles, et a cheminé plusieurs années jusqu'à déchiffrer à l'âge de 31 ans l'intégralité de la pierre de Rosette (il se serait écrié, le 14 septembre 1822: «Je tiens mon affaire!»). Champollion serait mort de surmenage à 42 ans, sans pouvoir assister à l'érection de l'obélisque. Des événements sont programmés partout en France en 2022, à Lyon, Marseille, Figeac, au Louvre au travers de grandes expositions.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

12 avril—24 juillet 2022

L'AVENTURE CHAMPOLLION: DANS LES SECRETS DES HIÉROGLYPHES

Site François-Mitterrand, Galerie 2

À l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, la Bibliothèque nationale de France propose de conduire petits et grands dans les pas de Jean-François Champollion.

Le célèbre savant est à peine âgé de 32 ans quand il offre au monde son interprétation lumineuse du système graphique des Égyptiens anciens.

350 pièces – manuscrits, estampes, photographies, papyrus, sculptures – issues des collections de la BnF et de prêts exceptionnels permettent au public

de découvrir la « méthode Champollion » et son influence jusqu'à nos jours dans les techniques de compréhension des langues et écritures perdues. Cette exposition met en lumière non seulement le père de l'égyptologie mais aussi l'homme qu'il fut, son ardeur, son immense curiosité, son tempérament, comme ses qualités littéraires.



Jean-François Champollion et Léon-Jean-Joseph Dubois. Dessin préparatoire de la stèle d'Hathor pour le Panthéon égyptien. 1815-1825 BnF, département des Manuscrits.

MUSÉE DU LOUVRE

En 1822, Champollion perçait le secret des hiéroglyphes. Deux cents ans après, le Louvre célèbre l'Égypte antique et l'égyptologie.

28 avril—25 juillet 2022

PHARAON DES DEUX TERRES. L'ÉPOPÉE AFRICAINE DES ROIS DE NAPATA

Louvre, Hall Napoléon

Commissariat : Vincent Rondot, directeur du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre, assisté de Nadia Licitra, Faïza Drici et Hélène Guichard.

Au VIII^e siècle avant J.-C., en Nubie, un royaume s'organise autour de sa capitale Napata. Vers 730 av. J.-C., le souverain Piânkhy entreprend de conquérir l'Égypte et inaugure la lignée des pharaons kouchites.

En même temps qu'elle raconte l'épopée que fut cette conquête de toute la vallée, puis la défaite devant les Assyriens, l'exposition met en lumière le rôle de premier plan de ce vaste royaume situé dans ce qui est aujourd'hui le nord du Soudan et qui, dans l'Antiquité, était la porte de l'Afrique.

En faisant le lien avec la mission archéologique du musée du Louvre au Soudan, « Pharaon des Deux Terres » prend la suite de « Méroé, un empire sur le Nil », présentée au Louvre en 2010.

À FIGEAC, VILLE NATALE DE CHAMPOLLION

De mai à octobre 2022, les nombreux partenaires du projet travailleront en synergie pour offrir un programme riche à destination d'un large public et sur l'ensemble du Grand-Figeac.

Expositions, grande fête de l'égyptologie, art contemporain, cinéma, spectacles, rencontres, jeux de piste, concerts, publications, visites guidées et théâtralisées... durant six mois, le public sera invité à s'interroger, s'émerveiller, découvrir, réinventer, discuter, imaginer, chercher, trouver.

Ainsi, à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine 2022, une importante délégation d'égyptologues viendront célébrer le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes dans la ville natale de Jean-François Champollion.

9 juillet —9 octobre 2022

DÉCHIFFREMENTS

Musée Champollion – Les Écritures du Monde

Autour de la figure de Champollion, l'exposition s'intéressera aux déchiffreurs afin de comprendre la dynamique intellectuelle, les méthodes de travail et les dispositifs nécessaires pour aborder et tenter de déchiffrer une écriture inconnue. Seront présentés les déchiffrements célèbres mais également ceux d'écritures moins connues ainsi que les travaux en cours concernant les écritures non ou partiellement déchiffrées.

LOUVRE-LENS

28 septembre 2022 — 16 janv. 2023

CHAMPOLLION. LA VOIE DES HIÉROGLYPHES

Louvre-Lens, Galerie des expositions temporaires

Commissaire général : Vincent Rondot, directeur du département des Antiquités égyptiennes.

Commissaires associés : Didier Devauchelle, professeur d'histoire, langue et archéologie de l'Égypte ancienne, responsable de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille ; Hélène Guichard, conservatrice en chef, adjointe au directeur du département des Antiquités égyptiennes ; Hélène Bouillon, conservatrice du patrimoine, cheffe du service des expositions et des éditions du Louvre-Lens.

Conseillers scientifiques : Sylvie Guichard, Christophe Barbotin.

À l'occasion du 200^e anniversaire du déchiffrement des hiéroglyphes, et pour célébrer son 10^e anniversaire, le Louvre-Lens organise une grande exposition dédiée à l'un des phénomènes les plus fascinants de la civilisation égyptienne : les hiéroglyphes.

En se fondant sur les travaux de ses prédécesseurs, et grâce à son étude de la célèbre Pierre de Rosette, découverte en 1799, Champollion est parvenu à lever le voile sur ce qui fut l'un des plus grands mystères de la civilisation pharaonique. Véritable écriture sacrée, l'écriture hiéroglyphique a été déclinée sur tous les supports, de la pierre au métal, dans des contextes aussi bien religieux, qu'administratifs ou funéraires.

Cette rétrospective ambitieuse sur la civilisation égyptienne, est également l'occasion pour le Louvre-Lens de rendre hommage à celui qui fut le premier conservateur du musée égyptien du Louvre au début du XIX^e siècle.

ET AUSSI

17 juin — 6 novembre 2022

HATNOUB ! DES CARRIÈRES D'ALBÂTRE AUX PYRAMIDES D'ÉGYPTE

Saint-Romain-en-Gal, Musée Gallo-romain

6 mai — 4 sept. 2022

SUR LA PISTE D'OSIRIS

Les Lucs-sur-Boulogne, Historial de la Vendée

24 septembre 2022 — 16 avril 2023

ÉGYPTE. ÉTERNELLE PASSION

Belgique, Musée Royal de Mariemont

22 juin — 17 octobre 2022

PHARAONS SUPERSTARS

Marseille, MUCEM

Partenaires et acteurs

KÄRCHER

KÄRCHER

Depuis plus de quarante ans, la société d'origine allemande s'engage en faveur de la restauration de monuments et de bâtiments historiques. Au fil des années, Kärcher a mis son expertise et son expérience au service du patrimoine mondial en proposant son savoir-faire au service d'édifices tels le mont Rushmore et la Statue de la Liberté aux États-Unis, la statue du Christ Rédempteur à Rio de Janeiro, les colonnades du Vatican à Rome ou encore le Grand Buddha de Ling Shan en Chine.

Dans le cadre de la célébration du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion, Kärcher a proposé de réaliser un mécénat de compétences pour la restauration de l'obélisque de Louxor situé au milieu de la place de la Concorde, à Paris. Ainsi, durant près de six mois, le plus vieux monument de Paris renouera petit à petit avec sa beauté d'antan, mais également avec sa lisibilité, grâce aux savoir-faire et aux techniques fines de nettoyage de Kärcher.

Dans une volonté de donner à ce chantier une dimension contemporaine, l'entreprise mécène a également réalisé un partenariat avec les Beaux-Arts de Paris en lançant un appel à projet pour la réalisation d'une bâche décorative qui recouvre l'échafaudage. Par cette initiative au cœur d'une des places les plus fréquentées de Paris, la société souhaite s'intégrer au quotidien des Parisiens et des visiteurs pendant la durée des travaux, sans altérer le site et en recréant par ce biais un point d'attention sur le monument.



LE LABORATOIRE DE RECHERCHE SUR LES MONUMENTS HISTORIQUES

Créé dans les années 60, le Laboratoire de recherche des monuments historiques est un service à compétence nationale du ministère de la Culture (Direction générale des patrimoines et de l'architecture).

Sa mission principale est d'apporter une assistance scientifique et technique aux travaux de conservation et de restauration des monuments historiques, qu'il s'agisse d'édifices, de grands ensembles ornementaux ou d'objets mobiliers. Il répond à cette mission fondamentale, à la fois par les éléments qu'il apporte aux maîtres d'ouvrages et maîtres d'œuvre des travaux (contrôle scientifique et technique de l'État), par les études scientifiques qu'il mène sur les monuments appartenant à l'État et sur certaines œuvres majeures, et par la recherche qu'il développe sur la conservation et la restauration du patrimoine.

Le LRMH est organisé en pôles thématiques dédiés à la recherche sur des matériaux ou des types d'œuvres. Les grottes ornées, le vitrail, le métal, le béton, la peinture murale et la pierre sont principalement dédiés aux monuments historiques. Les pôles bois, textile et microbiologie sont dits « transversaux » et exercent aussi leur expertise sur des objets relevant des musées ou des archives.

BEAUX-ARTS
DE PARIS



LES BEAUX-ARTS DE PARIS

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au XVI^e siècle par Louis XIV, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine. Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom. Cette pratique d'atelier est complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques qui ont pour but de permettre aux étudiants une diversité d'approches. Ils visent à leur apporter une large culture artistique, tout en favorisant la multiplicité des champs d'expérimentation et la transdisciplinarité.

Les Beaux-Arts de Paris, ancrés dans la réalité économique et sociale, se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en initiant leurs étudiants au monde de l'art et en favorisant les rencontres avec ses acteurs.

Les Beaux-Arts de Paris sont partenaires de l'université Paris Sciences & Lettres (PSL), un regroupement d'universités qui comprend 25 établissements prestigieux de la capitale.

chatillon architectes

CHATILLON ARCHITECTES

Chatillon Architectes a été fondée en 1986 par François Chatillon et représente aujourd'hui une équipe pluridisciplinaire de 45 collaborateurs répartis sur deux sites, l'un à Ferney-Voltaire, dans la région de Genève, et l'autre à Paris.

Leur expérience, leurs compétences et leurs moyens leur permettent de réaliser des projets sur tous types de programmes, en France et à l'étranger, dans les domaines de la construction neuve, de la rénovation, de la restauration et de l'architecture d'intérieur.

La qualité de leurs réalisations est reconnue par des prix nationaux et internationaux dont le prix du Geste d'Or pour la restructuration de la Cité de Refuge ou le prix Europa Nostra pour la restauration des halles du Boulingrin.

Ils privilégient la transformation à la démolition, en proposant des réponses contemporaines fondées sur l'histoire des lieux.

LA DRAC — DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'ÎLE-DE-FRANCE

**SERVICE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE
PLACÉ SOUS L'AUTORITÉ DU PRÉFET DE
LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE**

La DRAC conduit la politique culturelle de l'État dans la région Île-de-France, notamment dans les domaines de la connaissance, de la conservation et de la valorisation du patrimoine.

En son sein, la conservation régionale des monuments historiques (CRMH) veille à la protection, à la conservation, à la restauration et à la mise en valeur de près de 4000 immeubles et 18000 objets mobiliers classés ou inscrits au titre des monuments historiques. Ces missions s'incrivent dans le cadre du livre VI du code du Patrimoine. Ainsi, la CRMH instruit les demandes de protection au titre des monuments historiques des immeubles et objets mobiliers en vue de leur présentation devant la commission régionale du patrimoine et de l'architecture (CRPA). Elle porte également au niveau régional une politique ambitieuse d'attribution des labels « Architecture contemporaine remarquable » et « Jardin remarquable » et suit les biens français inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

La CRMH assure, en lien avec les unités départementales de l'architecture et du patrimoine (UDAP), l'exercice du contrôle scientifique et technique garantissant la qualité et la pertinence des interventions sur les monuments historiques, pour permettre leur conservation et leur transmission aux générations futures.

Dans ce cadre, la CRMH apporte une aide financière et technique aux propriétaires privés et publics de monuments protégés.

Enfin, la CRMH assure la maîtrise d'ouvrage des travaux sur une trentaine d'édifices franciliens appartenant à l'État, parmi lesquels les cathédrales de Versailles et de Meaux, la basilique de Saint-Denis ou encore l'obélisque de Louxor.



LE MUSÉE DU LOUVRE

Ancien palais des rois, le Louvre épouse l'histoire de France depuis huit siècles. Conçu dès sa création en 1793 comme un musée universel, ses collections, qui figurent parmi les plus belles au monde, couvrent plusieurs millénaires et un territoire qui s'étend de l'Amérique aux frontières de l'Asie.

Parmi ses huit départements de conservation figure le département des Antiquités égyptiennes, dont Champollion fut le premier conservateur en 1827. Le département des Antiquités égyptiennes présente la civilisation qui a évolué sur les bords du Nil, depuis la fin de la Préhistoire (vers 4 000 avant notre ère) jusqu'à l'époque chrétienne (à partir du 4^e siècle apr. J.-C.). Il offre à ses visiteurs de vastes collections constituées de sarcophages, papyri, stèles, statuaire, reliefs, bronzes, mobilier et textiles.



Willy Ronis, *L'obélisque de la Concorde et l'avenue des Champs-Élysées*, Paris, 1959

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© Bellurget Jean Louis (couverture) | © Buena Vista Images (page 2) |
 © Didier Plowy (page 4) | © Thibaut Chapotot (page 8, 12, 13, 18) |
 RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Maurice et Pierre Chuzeville
 (page 14) | © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Thierry Ollivier
 (page 18) | © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Michel Urtado
 (page 20) | © Donation Willy Ronis, Ministère de la Culture, MAP, diff.
 RMN-GP (page 21) | © BnF (page 27).



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CONTACT PRESSE

Service de presse du ministère de la Culture

Mail : service-presse@culture.gouv.fr

Tél. 01 40 15 83 31